

MUNSTER Masterclass et concert au Kleebach

Un joyeux blues

Pour la cinquième année consécutive, la maison du Kleebach a accueilli cette semaine une masterclass européenne de blues. Le public pourra écouter les stagiaires et leurs professeurs ce soir.

Désormais considérée comme « culte dans le milieu », selon son organisateur Robert Koch, ce temps fort d'étude musicale a débuté mardi sur les hauteurs de Munster. Quelques 70 élèves venus de toute l'Europe se sont réunis à la maison de la musique et de la voix du Kleebach pour suivre les cours de quatre professeurs, pointures internationales dont Steve Baker, auteur de la méthode «Blues Harmonica Playalongs». « Cette masterclass propose quatre instruments simultanément », indique Robert Koch, organisateur de l'événement. « La guitare, l'harmonica, la voix et le cajon (percussion) se marient naturellement. Nous avons à la fois la mélodie et l'accompagnement. »

« Des débutants comme des professionnels confirmés »

Cette masterclass est synonyme de diversité. D'horizons social et culturel divers (du charpentier à l'avocat), les stagiaires ont tous un point commun : leur passion pour la musique. « La grande majorité des élèves est allemande. Après, nous avons des Autrichiens, des Suisses, des Italiens, des Néerlandais, un Luxembourgeois, un Hongrois », énumère Robert Koch. Seuls quatre Français participent cette année à la masterclass. Les cours se font ainsi en allemand ou en anglais.

L'éventail des niveaux est aussi vaste que celui des nationalités : « Nous avons des débutants



Jasmin Dazert (au centre) a animé les cours de chant toute la semaine, ici avec sa classe en plein échauffement. PHOTOS DNA - J. K.

comme des professionnels confirmés », livre l'organisateur. Loin d'être un frein, cette diversité est un véritable moteur pour cette masterclass. « On progresse au contact de meilleurs musiciens. Les élèves ont l'impression de repartir avec un meilleur niveau qu'au départ. »

Avec six heures de cours par jour, voilà qui n'est pas surprenant. Gregory Calderero, Parisien, enseignant et harmoniste amateur, appuie les propos de Robert Koch. « Ce stage nous permet de nous mettre en situation avec des gens qui ont plus d'expérience que nous. C'est un excellent tremplin. » Son voisin, Patrice Knorr, acquiesce. « Nous sommes en contact avec des peintures. Les rapports humains sont très intéressants, d'autant plus que l'on doit parler plusieurs langues. »

Un cadre idéal

Le Kleebach semble favoriser cette effusion musicale et humaine. Pour l'organisateur, il est hors de question de changer de cadre. « Le Kleebach est un site formidable avec en plus, un prix qui défie toute concurrence. L'ambiance y est feutrée, amicale et la maison nous offre

un appui total. En plus, les nombreuses salles de cours munies de piano sont idéales pour cette masterclass. »

« Ici, on évacue tout ce qu'il y a à côté, estime pour sa part Gregory Calderero. On se concentre uniquement sur la musique. Pour son confrère harmoniste Patrice, le Kleebach est un lieu où « l'on se ressource ».

Point d'orgue : le concert

« Chaque année nous sommes un peu plus nombreux, se félicite M. Koch. Nous avons commencé avec une vingtaine d'élèves et maintenant nous

sommes 70. La plupart des gens reviennent. Nous sommes vraiment une famille. » Afin de resserrer les liens, parfois déjà créés lors des éditions précédentes, un "boeuf" est organisé chaque soir. Les élèves se retrouvent en petit comité pour jouer et improviser, tout instrument confondu. « Nous les encourageons à travailler un répertoire pour se produire en avant-première du concert du samedi », explique Robert Koch.

Ce soir, un concert sera proposé au public. En première partie, ce sera au tour des élèves de se

produire. « Ils seront dans des conditions professionnelles. Il y en a qui ont déjà le trac », confie Robert Koch.

En seconde partie, trois des professeurs, qui se produisent dans le monde entier, partageront le spectacle. Steve Baker à l'harmonica, s'est affirmé en plus de 30 ans de carrière comme l'un des meilleurs spécialistes européens, à l'aise autant dans le blues, le folk, le funk, la soul que le jazz. David Goodman, à la guitare, est Canadien. Il a partagé la scène avec John Lee Hooker ou The Ford Blues Band. Yogi Jockusch, au cajon, dirige quant à lui à Hambourg l'une des écoles de percussions les plus réputées en Europe. Le professeur de voix, Jasmin Dazert, ne se produira pas ce samedi.

Ce concert constitue l'occasion idéale de découvrir des musiciens hors pair et le travail de leurs élèves passionnés. ■

LOUISE MATTHYS

► Concert ce soir à 20 h au Kleebach ; tarif : 10 €, réservations conseillées au 06 51 54 55 25, buvette

► www.european-music-workshops.com

Henri Stoll l'harmonicliste

Le maire de Kaysersberg fait partie des participants de la masterclass. « J'ai appris à "gratter" avec les scouts, il y a plus de 30 ans. J'avais acheté une guitare à 50 francs et on m'avait offert une méthode, "Apprendre la guitare en dix accords". » Cette année pourtant, Henri Stoll suit les cours d'harmonica. Suite à une chute de vélo, le maire s'est brisé deux os de la main droite, l'empêchant de jouer de la guitare. Passionné d'harmonica, Henri Stoll organise dans sa ville pour la deuxième année consécutive le Festiblués au mois de novembre, série de cinq concerts gratuits répar-



Yogi Jockusch et ses élèves de cajon.